

Le cinquième pain

Le récit de la multiplication des pains apparaît six fois dans l'Evangile. Deux fois en Saint Matthieu et saint Marc, une fois en Saint Luc et Saint Jean.

Le message transmis est si important. Il est inépuisable. Nous n'en percevons jamais que quelques aspects.

Si nous le lisons en saint Jean (ch. 6,1-15) nous voyons qu'il commence le chapitre où Jésus donne tout un enseignement sur le Pain de Vie.

"Je suis le pain vivant qui descend du ciel..."

"Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité..."

Par là même, Jésus fait appel à la foi de ses disciples qui trouvent cette parole "rude".

A travers eux, il nous invite nous-mêmes à cette foi dont Pierre va donner l'exemple : *"A qui irions-nous, Seigneur ? Tu as les paroles de la vie éternelle"* (v/ 68) .

Se nourrir du pain de vie, c'est entrer dans la Résurrection. La multiplication des pains annonce l'eucharistie. Et l'eucharistie est l'avant-goût de cet immense repas de fête qui rassemblera tous les hommes à la fin des temps.

Dès le départ, Jean nous montre Jésus attentif aux besoins de la foule qui le suit, associant Philippe à ce souci – tout en sachant bien lui-même *"ce qu'il allait faire"* – et André, qui mesure la disproportion entre ce dont ils disposent et le grand nombre rassemblé : *"Cinq pains d'orge et deux petits poissons"* pour nourrir une telle foule ! Situation sans issue, dirait-on.

Et voilà qui rejoint beaucoup de nos situations actuelles. Et pourrait bien s'appliquer aux Frères et aux Sœurs réunis en Chapitre Généraux.

Qu'est-ce que ces groupes de Frères et de Sœurs, même avec leurs amis laïcs, pour répondre, en apportant leur note propre, aux appels de ces paroisses rurales en restructuration (ou se structurant, en Afrique) ? Et profondément, que sont-ils pour saisir les appels et contribuer aujourd'hui, même parmi d'autres, à faire naître des réponses adaptées à la quête spirituelle de notre monde blessé ?

Mais écoutons encore Jean. Il y avait là un petit garçon qui avait "cinq pains d'orge et deux petits poissons". C'est de cela que Jésus est parti. Oui, si tu donnes tes cinq pains, le Seigneur pourra nourrir chacun. Nous avons tous quelques pains, quelques "talents" confiés par le Maître. c'est la seule participation qu'il attend de nous. A condition de ne pas oublier le cinquième pain, celui de notre pauvreté, rappel indispensable que nous tenons tout de Lui et que sans Lui nous ne pouvons rien faire. Mais, à Dieu tout est possible.

Oui, nous pouvons contribuer à donner faim de ce Pain de vie. Faire connaître aux ruraux de nos secteurs de France, d'Afrique, du Brésil...l'invitation au festin que le Seigneur prépare pour tous, car Il a vaincu la mort et essuiera les larmes sur tous les visages.

Nos chapitres Généraux nous relancent dans cette grande certitude qui fonde notre mission.

Sœur Ghislaine Aubé

Lombreuil (Loiret)